

**Question orale de Mme Van Offelen : Suivi du projet « Kintamb'eau. Participation des femmes locales dans la mise en œuvre du projet.**

**Mme Van Offelen** a appris qu'une délégation de la commune d'Uccle, comprenant des experts des services des Travaux et de l'Environnement, s'est rendue à Kinshasa en avril dernier pour le suivi du projet « Kintamb'eau ». La presse congolaise a fait écho de cette mission et a souligné l'excellente coopération entre les communes d'Uccle et de Kintambo.

Les modalités de financement et de réalisation de ce projet ont été approuvées à l'unanimité par le Conseil communal en séance du 29 septembre 2016. Le projet « Kintamb'eau » vise à améliorer la desserte d'eau potable dans un quartier de la commune de Kintambo via des travaux d'infrastructure, le placement de bornes-fontaines, le recrutement et la formation de fontainiers, la conscientisation des habitants du quartier à l'hygiène et à l'utilisation de ces bornes-fontaines. Ce projet intègre une approche environnementale et une démarche participative des habitants.

Le montant total du projet s'élève à 88.000 €, dont 70.000 € sont couverts par des subsides de Bruxelles-Environnement et d'Hydrobru et 18.000 €, soit 20 %, sont à charge de la commune.

La commune d'Uccle assume un rôle de bailleur de fonds partiel, de gestionnaire des subsides et de maître d'ouvrage avec des partenaires locaux. La commune de Kintambo exerce pour sa part un rôle de superviseur de l'ouvrage et de coordination des travaux.

La conception de ce projet, impliquant une collaboration technique et un partenariat entre acteurs belges et locaux, de même que son mode de financement et son approche participative et environnementale s'avèrent une forme exemplaire de coopération au développement. Mais qu'en est-il de sa réalisation ?

Mme Van Offelen souhaiterait donc poser les questions suivantes.

Quel est l'état d'avancement du projet ?

Quelles sont les principales leçons et recommandations tirées de la mission du mois dernier, notamment en matière d'approche participative et environnementale ?

Comment le projet assure-t-il la pleine participation des femmes locales à toutes les étapes de sa mise en œuvre ? Mme Van Offelen signale à cet égard qu'en Afrique, les femmes sont traditionnellement responsables de la corvée d'eau, de l'utilisation de l'eau potable, et jouent un rôle primordial dans le domaine de l'hygiène et de la santé. Les évaluations de projets dans le secteur de l'eau en Afrique démontrent le rôle crucial des femmes pour la pérennisation de cette démarche, plus particulièrement en matière de maintenance des infrastructures et de gestion des services. Elles sont considérées comme bonnes gestionnaires des ressources communautaires. La participation effective des femmes et la mise en place d'une formation appropriée constituent donc des éléments essentiels. Mais vu que les interlocuteurs locaux sont souvent des hommes, chefs de village ou de quartier, il convient de s'assurer de la participation effective des femmes, en particulier dans le comité local de développement et dans les fonctions à responsabilité.

**M. l'Echevin Cools** précise que ce projet pourrait connaître un prolongement par la mise en œuvre de phases complémentaires, étant donné que le Collège est en train d'étudier diverses possibilités de subsidiation afin d'accentuer la coopération en ce domaine. Néanmoins, le montant déjà accordé grâce aux interventions de la Région, du fonds d'Hydrobru et de la commune a permis de garantir l'alimentation en eau potable à près de 15.000 habitants de Lubudi-Luka, qui est l'un des quartiers périphériques les plus pauvres de la commune de Kintambo. M. l'Echevin Cools souligne l'implication remarquable des autorités locales, notamment du Bourgmestre de Kintambo, ainsi que de la population locale. Cet engagement des acteurs locaux est d'autant plus opportun que le montant du subside ne permet pas de tout financer. Environ 500 habitants participent au projet en tant que bénévoles sous l'égide du comité de développement local de Lubudi-Luka. Les hommes creusent des tranchées avec des bêches alors que les femmes, et notamment les membres d'une plate-forme des mamans, se consacrent plutôt à la gestion des bornes-fontaines. Les deux fonctionnaires de l'administration communale d'Uccle qui se sont rendus sur place du 18 au 25 avril dernier ont pu constater l'ampleur du travail accompli. L'expertise des fonctionnaires ucclois est reconnue sur place,

tant pour ce qui concerne la dimension technique que l'accompagnement social et l'encadrement des processus participatifs.